

Instruire – éduquer – former : peut-on hiérarchiser ces trois missions ?

Education et instruction sont intimement liées. Si l'instruction est la 1^{ère} mission de l'école, elle est néanmoins subordonnée à l'existence d'une éducation « minimale » partagée par les élèves de la classe. Par ailleurs, l'instruction est une composante de l'éducation par les savoirs et les savoir être qu'elle développe chez les élèves.

Eduquer est une mission partagée avec les familles. Mais certains parents ne sont pas à même d'éduquer leurs enfants et délèguent cette mission à l'école. Celle-ci ne peut être indifférente à l'inégalité devant l'éducation parentale mais ne peut, pour autant, se substituer aux familles. Comment faire ?

Ouvrir davantage l'école aux parents, pour qu'ils partagent avec elle les mêmes valeurs, la même culture et renvoient à leurs enfants une image positive du rôle de l'école dont ils se sentiraient vraiment les partenaires. Il est d'ailleurs regretté par les parents présents qu'à l'école élémentaire les parents ne soient pas davantage associés, comme c'est le cas au collège, au suivi pédagogique. Les élèves, les parents pourraient également assurer le lien avec la connaissance du monde professionnel. Car, si le rôle de l'école n'est pas de préparer les élèves aux métiers donc pas de préparer les élèves aux métiers dont l'économie aura besoin demain, il est bien le sien, en revanche, d'aider les élèves à se bâtir un projet d'études, un projet d'orientation qui nécessite une connaissance des secteurs d'activités. Dans ce domaine la participation des parents pourrait être beaucoup plus importante. Ils apporteraient ainsi leur connaissance du monde du travail et de la vie sociale, aideraient les enseignants dans la démarche d'orientation et verraient légitimer leur place d'acteurs véritables de la communauté éducative.

Instruire, c'est privilégier la transmission d'une culture générale nécessaire à l'éducation de l'homme et aux progrès de la démocratie. Instruire, c'est certes, apporter des savoirs mais surtout :

- Développer des compétences qui permettent aux élèves de s'adapter aux situations nouvelles qu'ils rencontrent.
- C'est aussi développer des capacités transversales, comme dans les IDD, qui donnent du sens aux apprentissages.
- C'est développer des démarches d'analyse et favoriser des méthodes actions qui amènent les élèves à être autonomes. – référence est faite à la méthode FREINET et aux démarches pédagogiques des classes maternelles qui associent instruction et éducation, autonomie et responsabilité, savoirs – savoir-faire – savoir être. On s'étonne que ces méthodes ne soient pas plus employées à l'école élémentaire et au collège. Les parents pensent que ce qui est enseigné est parfois très éloigné des réalités de la vie, trop théorique. Par ailleurs les parents regrettent que le lien entre l'école élémentaire et le collège ne soit pas plus fort. Il leur semble que la non maîtrise des fondamentaux, l'absence de travail à la maison, le recours plus réduit à la mémorisation accroissent les difficultés des élèves. Les moins « suivis » par leur famille à l'entrée en sixième, la longueur des journées de classe ainsi que l'inégalité devant la possibilité de travailler à la maison le soir sont aussi évoquées. L'idée est avancée de permettre l'accueil de tous les élèves en étude après les cours au collège.

Formation du futur citoyen – éducation à la santé

Là encore sont réaffirmés les devoirs partagés de l'école et des familles. Il n'est pas souhaité que se multiplient les nouvelles « matières » - c'est plutôt le développement de la responsabilité et de sens critiques dans les démarches pédagogiques et dans la vie de la classe qui doivent être recherchées.